



Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel



RINCEZ-MOI, S.V.P. (KINKY & COSY, TOME 2) – NIX © LE LOMBARD (DARGAUD-LOMBARD S.A.), 2006.

COMPRENDRE L'ÉVALUATION DES ÉLÈVES Conceptions autour de l'évaluation scolaire

Équipe de rédaction :

Virginie Sampont.

Avec Christophe Desagher et Johanna de Villers

Coordination : Hira Laci.

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

Avenue du Onze novembre, 57

1040 Bruxelles

02/527.25.75 – 02/525.25.70

www.fapeo.be – secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

SOMMAIRE

Sommaire.....	2
Résumé.....	3
Mots-clefs.....	3
Introduction.....	4
Evaluer, c'est-à-dire ?.....	5
Proposition(s) de définition de l'évaluation.....	5
Nous venons de définir de manière très globale ce qu'est et ce que recouvre le terme « évaluation », décrivons-en à présent quelques pratiques.	5
Quelques pratiques d'évaluation	6
Evaluer, pourquoi ?.....	8
Evaluer, une obligation ?.....	8
Pourquoi évaluer ?	8
La note, c'est sacré !?	9
L'évaluation scolaire... ..	9
L'évaluateur. Qui, pourquoi et comment ?.....	10
Quelles qualités pour l'enseignant ?.....	10
L'enseignant : un décideur ?.....	11
Qu'est-ce qu'un conseil de classe ?	11
Critique de l'évaluation.....	12
Evaluer, des effets inattendus ?.....	12
1. Effet Posthumus.....	13
2. Stéréotypie ou effet de Halo	13
Avis.....	14
En guise de conclusion	15

Résumé

Est-ce que l'évaluation scolaire est réellement utile ? Quelle(s) évaluation(s) ? Comment évalue-t-on ? Quelle objectivité ? Comment devrait-on évaluer ? Qui est évalué ? Par qui ? Pourquoi ?

Qu'est-ce que l'évaluation ? Une aide pour l'élève ? Un instrument pour le professeur ? Une vision (un aperçu) pour les parents du vécu de leur enfant à l'école/des compétences qu'il acquiert ? Un outil pour les acteurs sociaux et les décideurs ? Un outil de pression ? Un élément de stress ? Un instrument de définition et de classification de(s) élève(s) ? etc.

Mots-clefs

Évaluation, examens, sélection, orientation, collaboration, communication, soutien, observation, distorsion, jugement, mérite, apprentissage, soutien, interrogation, jugement, pédagogie différenciée, sacralisation des notes, mesuré, conseil de classe, évaluation certificative, sommative, formative, etc.

INTRODUCTION

Les élèves belges vivent tout au long de leur parcours scolaire des évaluations aussi diverses que variées : épreuve externe commune en fin de 6^{ème} primaire, le CEB¹, évaluations externes non certificatives, interrogations ponctuelles, évaluations internationales, examens de fin d'année, projet de TESS². Ces évaluations se font à des moments différents mais aussi selon des objectifs variés.

Nous allons nous intéresser au sens qui sous-tend les pratiques d'évaluations, aux objectifs poursuivis. Quelques questions sont à la base de cette analyse :

- Qu'est-ce qu'évaluer ? Qu'est-ce que l'évaluation scolaire ?
- Pourquoi évaluer ? Pour rendre compte de quoi ?
- Comment évaluer ? Quels « travers » et quelles difficultés rencontrons-nous dans l'acte d'évaluer ?
- L'évaluateur, qui est-il ?

Partant de ces questionnements, nous tenterons de comprendre les logiques qui sous-tendent les pratiques d'évaluation.

¹ Certificat d'Etude de Base

² Test d'Enseignement Secondaire Supérieur

EVALUER, C'EST-A-DIRE ?

Proposition(s) de définition de l'évaluation



Un traitement scolaire des connaissances ?

Un contrôle des connaissances ?

Un élément central du processus éducatif ?

Evaluer c'est, d'après J. Nimier juger en fonction d'une valeur (ou d'attentes). C'est aussi communiquer à l'évalué ce qu'on attend de lui, c'est bien souvent « *un "message" plus qu'une "mesure"*³ ».

Selon Ph. Perrenoud évaluer c'est :

« Dans le monde scolaire, lorsqu'on dit "évaluation", on pense d'abord à l'appréciation de l'excellence scolaire des élèves dans les diverses disciplines enseignées, éventuellement à l'évaluation de la conduite et du travail. N'oublions pas cependant qu'on évalue aussi les enseignants, les établissements, les programmes, les réformes, le système scolaire dans son ensemble. Certaines de ces évaluations se fondent sur une appréciation préalable des acquis des élèves : sur cette base, on juge souvent de la qualité d'un enseignant, d'une école ou d'un curriculum.⁴ »

Nous venons de définir de manière très globale ce qu'est et ce que recouvre le terme « évaluation », décrivons-en à présent quelques pratiques.

³ Nimier J., *Cette évaluation impossible et pourtant nécessaire*,

http://www.pedagopsy.eu/dossier_evaluation.htm

⁴ Perrenoud Ph., *Vers une sociologie de l'évaluation*, Bulletin de l'Association des enseignants et chercheurs en éducation (Paris), novembre 1989, n° 6, pp. 19-31.

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1989/1989_01.html

Quelques pratiques d'évaluation

Selon les objectifs poursuivis, l'évaluation peut prendre des formes différentes. En voici un répertoire court et non-exhaustif:

Elle peut prendre la forme :

1. D'une évaluation certificative

Celle-ci intervient en fin de cursus et sert à établir le bilan des acquis des élèves dans le but d'attester d'une formation. L'évaluateur rend compte du niveau de connaissance atteint par l'apprenant en fin de parcours. En Belgique, ce sont par exemple, le CEB et le projet de TESS.

2. D'une évaluation sommative

Le but visé est la bonne acquisition des savoirs et des compétences à la suite d'un ensemble de tâches d'apprentissage (exemple : à la fin d'un chapitre de cours). Il s'agit des interrogations et des examens. L'évaluation sommative revêt un caractère « groupe » : classement des élèves, approche d'un groupe-classe, bilan de tous.

« Les examens visent à évaluer les savoirs, les capacités de compréhension et les compétences des élèves. Ils permettent de mesurer objectivement et avec un niveau de détail élevé les résultats des élèves. Les examens ont eux aussi un fort impact pour inciter les systèmes scolaires à améliorer leurs résultats.⁵ »

3. Ou encore d'une évaluation formative

C'est un processus d'apprentissage, de régulation, de facilitation et de réorientation. Il s'agit en quelque sorte d'un travail collaboratif entre l'apprenant et le professeur pour atteindre des objectifs de formation. Cette forme d'évaluation revêt un caractère individuel et privé – dans le rapport évaluateur / évalué. C'est une évaluation pour les apprentissages. Ce que le Décret Missions⁶ nous en dit, c'est que l'évaluation formative consiste « à apprécier le progrès accompli par l'élève et à comprendre la nature des difficultés qu'il rencontre lors d'un apprentissage ».

Notons qu'il n'y a pas que ces trois types d'évaluations appliquées en milieu scolaire, il y en a bien d'autres telles que l'évaluation pronostique – qui estime le niveau atteint et les potentialités à développer dans tel ou tel domaine –, ou l'évaluation

⁵ McKinsey & Company, *Les clés du succès des systèmes scolaires les plus performants*, Septembre 2007

⁶ Décret de 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et secondaire et organisant les structures propres à les atteindre

diagnostique - qui englobe le niveau atteint par une classe d'âge ou une population scolaire.

Il existe aussi d'autres types d'évaluations moins formelles telles que l'autoévaluation, l'évaluation par les pairs, etc. Gardons à l'esprit ces autres formules alternatives de gestion et de rendu du travail quotidien des élèves (par l'élève lui-même ou par les élèves ensemble).

Remarquons que ces évaluations sont omniprésentes dans le fonctionnement du système éducatif, et leurs différences entraînent aussi divers effets sur l'élève et sa famille.

EVALUER, POURQUOI ?

Evaluer, une obligation ?

D'après J. Cardinet, dans son ouvrage intitulé *Pour apprécier le travail des élèves*⁷, l'évaluation pédagogique suit une démarche d'observation et d'interprétation des effets de l'enseignement visant à guider les décisions nécessaires au bon fonctionnement de l'école. En ce sens, un *feedback* serait nécessaire pour réorienter la suite d'une action dans le cadre du processus d'évaluation.

Selon l'auteur, l'évaluation est indispensable au contrôle et à l'encouragement de l'apprentissage. Il décrit le mécanisme pour que l'évaluation serve à l'évolution des connaissances chez l'élève. Par exemple, que le professeur informe l'élève mais aussi les parents des points forts et faibles de celui-ci.

La question qui est traitée ici, n'est pas de savoir s'il faut évaluer ou non mais de pouvoir se fixer des objectifs d'amélioration d'un enseignement et de mieux soutenir l'apprentissage.

Pourquoi évaluer ?

Abordons brièvement quatre buts essentiels de l'évaluation énumérés par J. Cardinet⁸ :

- *améliorer les décisions relatives à l'apprentissage de chaque élève ;*
- *informer sur sa progression l'enfant et ses parents ;*
- *décerner les certificats nécessaires à l'élève et à la société ;*
- *améliorer la qualité de l'enseignement en général.*

Or, Si nous observons la réalité de terrain, n'est-ce pas la hiérarchisation et le classement par le mérite qui apparaissent comme les buts prédominants ? N'est-on pas rentré – en général – dans un processus de sacralisation des notes ?

⁷ Cardinet J., *Pour apprécier le travail des élèves*, Bruxelles, Ed. De Boeck, pédagogies et développement, problématiques et recherches, 1988

⁸ *Idem*

La note, c'est sacré !?



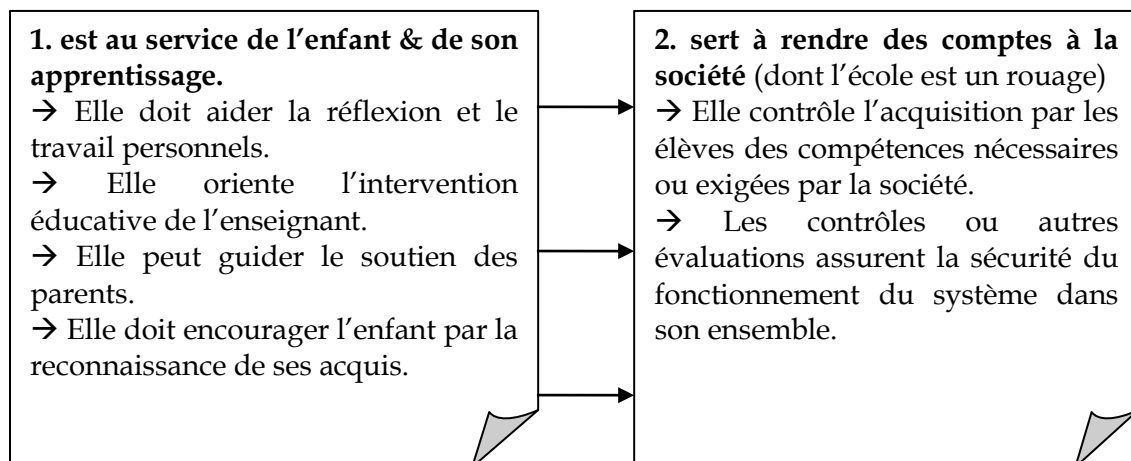
Dans un contexte plus large de peur du chômage et d'angoisse scolaire, les notes peuvent être une source de stress. Pourtant, la note est un repère auquel s'accrochent la plupart des enseignants, des parents et des élèves. Beaucoup d'attentes vis-à-vis du système scolaire se retrouvent concentrées dans les notes. Ce sont elles qui, par excellence, incarnent l'évaluation.

Quelles que soient ses formes ou impacts, l'évaluation scolaire occupe une place prépondérante au moment de la construction de l'enfant/l'individu. L'école serait-elle devenue une machine à évaluer ?

« Le développement d'une évaluation formalisée et systématique a évidemment à voir avec la légitimation des positions sociales par le diplôme, la promotion du mérite académique qui a marqué la construction des Etats modernes et l'utilisation des évaluations comme outil de contrôle institutionnel à tous les niveaux.⁹ »

Qu'en est-il alors du rôle de l'évaluation ? Doit-on la considérer comme un outil de décision et de sélection ou d'information et de remédiation ?

L'évaluation scolaire¹⁰...



⁹ Broadfoot, 2007 cité dans Endrezzi L., Rey O., *L'évaluation au cœur des apprentissages*, Dossier d'actualité n°39, novembre 2008 ; http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/39_novembre2008.htm, p. 2

¹⁰ Schéma que nous avons construit sur base des notes de Cardinet J., *Pour apprécier le travail des élèves, op.cit.*, p. 13-14

L'évaluateur. Qui, pourquoi et comment ?

Partons des propos de Ph. Perrenoud, pour relever et exposer quelques aptitudes qu'il définit comme indispensables au professeur qui enseigne et évalue.

Quelles qualités pour l'enseignant ?

« Depuis que des maîtres enseignent, ils s'efforcent d'orienter le processus d'apprentissage vers la maîtrise d'un curriculum défini, ce qui ne va pas sans un minimum de régulation des apprentissages en cours d'année scolaire. [...] »

→ Il doit évaluer les acquisitions pour réguler le processus d'apprentissage et adapter ses leçons.

[...] Cette régulation passe par des interventions correctives fondées sur une appréciation des progrès et du travail des élèves. [...] Quiconque enseigne se préoccupe un tant soit peu des effets et infléchit son action pour mieux arriver à ses fins. [...]

→ Le progrès de l'élève doit être au centre de ses préoccupations.

[...] Une approche descriptive des pratiques d'évaluation doit prendre en compte les intentions et les représentations du maître, chercher à cerner le modèle de régulation qu'il utilise plus ou moins consciemment, mais aussi tenter d'estimer les régulations effectives : rapporter ses effets et ses intentions est une façon d'évaluer l'évaluation formative. [...]

→ Il doit être capable de penser sa place dans le processus d'évaluation et de régulation des apprentissages pour répondre à l'idée de « travail collaboratif » de l'évaluation formative.

[...] les modèles prescriptifs ont souvent tendance à idéaliser les acteurs, à leur prêter un fonctionnement optimal, une parfaite maîtrise de leurs pensées et de leurs actions, une rationalité de chaque instant mise au service prioritaire de la régulation.¹¹ »

→ Il ne doit pas perdre de vue que l'élève est encore en construction ainsi qu'en développement, que la maîtrise immédiate de la matière ne va pas de soi.

¹¹ Perrenoud Ph., *Sociologie du travail scolaire et observation participante : la recherche fondamentale dans une recherche action*,

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_13.html, p.2, 4 & 5

L'enseignant : un décideur ?

« Au fond, le métier d'enseignant est un métier de « décideur » ; c'est un métier dans lequel il y a constamment des décisions à prendre. [...] Alors, il faut disposer de l'évaluation pour savoir ce qu'on va décider. L'évaluation est d'abord un élément qui permet, dans la classe, d'interpréter ce qui se passe, ce qui se joue, pour savoir ce quoi faire pour la suite : savoir si je reviens en arrière, si je travaille autrement, si je divise la classe en groupes, s'il faut que je donne un complément sur tel point ou si, au contraire, cela ne sert à rien parce qu'il vaut mieux faire redémarrer l'intérêt. Pour tout cela, il faut disposer d'un « tableau de bord ». [...] L'évaluation, c'est au fond ce qui nourrit ses décisions en situation. Ne pas voir cela, c'est se priver d'une dimension essentielle de l'évaluation.¹² »

Mais l'enseignant n'est pas seul dans la prise de décision(s). Il existe aussi une autre instance : le conseil de classe.

Qu'est-ce qu'un conseil de classe ?

*« Le conseil de classe est le travail d'équipe des éducateurs de cette classe qui consiste à rassembler, analyser, synthétiser les informations pertinentes, valides et fiables pour prendre les décisions pédagogiques concrètes qui permettent de progresser dans la recherche des objectifs éducatifs que l'école s'est fixé.
Le conseil de classe est un travail d'équipe qui consiste à rassembler et à mettre à disposition de tous les éducateurs les informations disponibles. Ces informations doivent être pertinentes, [...] valides, [...] fiables.¹³ »*

En Communauté française, les missions du conseil de classe sont de prendre des décisions relatives au passage de classe, de cycle ou de phase, à la délivrance des diplômes, certificats et attestations de réussite.¹⁴

¹² Propos de Jean-Pierre Astolfi, repris dans le document de la Communauté française sur les « Ouvrages de références sur l'évaluation ». Document disponible en ligne à partir du lien suivant : <http://www.restode.cfwb.be/download/infopied/info19a.pdf>

¹³J. M., De Ketele, *Observer pour éduquer*, Collection exploration, Recherches en sciences de l'éducation, Berne, Peter Lang, 1980.
<http://www.scuoladecs.ti.ch/riforma3/gestione-classe/documenti/new/De%20Ketele%20Observer%20pour%20educuer%20Conseil%20de%20classe.doc>

¹⁴ www.enseignement.be

Critique de l'évaluation

Evaluer, des effets inattendus ?

Que l'on accepte ou non les principes et les objectifs mêmes de l'évaluation, il est indispensable néanmoins d'en connaître les effets afin d'éviter les biais et les erreurs d'appréciation... Interrogeons-nous : les notes constituent-elles une mesure fiable des compétences et de la valeur des élèves ?

En somme, qu'est-ce qui peut fausser les résultats à un test - et faire qu'il ne rende pas compte de la réalité ?

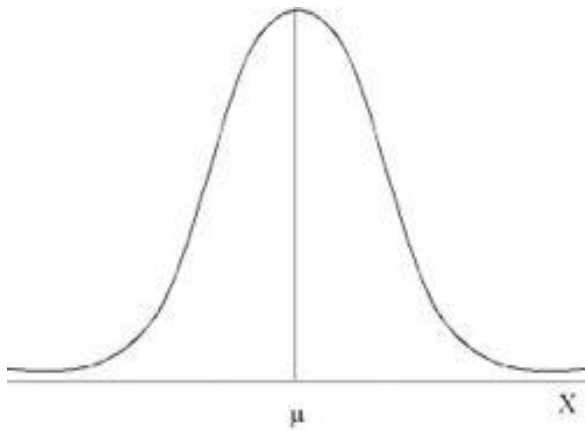
Parmi tant d'autres, nous retrouvons les attentes du correcteur suivant l'indice des performances scolaires antérieures de l'élève, l'effet « séquence des copies », voire même l'apparence physique de l'élève, etc.

Notre attention s'est portée préférentiellement sur deux effets problématiques de l'évaluation :

- ▶ le déterminisme du classement des élèves. Le professeur estime le niveau de l'ensemble de la classe afin de pouvoir adapter son niveau d'exigence lors de ses cours et évaluations. Cela a pour conséquence que l'on peut réaliser un graphique de l'ensemble des résultats (lors d'une évaluation) où la distribution des notes suit une courbe de Gauss. C'est ce qui s'appelle l'**effet Posthumus** ;
- ▶ un effet de stéréotypie : l'**effet de Halo**.

Il est capital que les enseignants aient conscience de ces effets pour palier à cette tendance spontanée, inconsciente et involontaire à les suivre.

1. Effet Posthumus



La courbe de Gauss rend compte d'une distribution systématique de résultats en forme de cloche.

Il s'agit d'une référence inconsciemment intégrée par les enseignants (dans l'élaboration et la correction d'un test) qui favorise une évaluation au service de la sélection et de la fabrication de hiérarchies d'excellence, d'une comparaison des uns par rapport aux autres...

En d'autres termes, une épreuve d'évaluation scolaire « classique » suscite des erreurs et attribue des bonnes et des mauvaises notes. Lorsque l'on fait la distribution de ces bonnes, moyennes et mauvaises notes, on se rend compte qu'elle suit une distribution normale (gaussienne).

Donc, les professeurs adaptent leur enseignement et les examens au niveau de leur classe (ce qui est louable), mais cela pourrait avoir pour conséquence qu'un élève bien noté dans une population faible serait parmi les faibles ou échouerait dans un groupe fort.

Les enseignants sont en proie à ce que l'on nomme l'effet Posthumus qui les amène à produire systématiquement une distribution des résultats en cloche. Ils adaptent en fait leurs questions au tiers des meilleurs des élèves, et conçoivent les épreuves de telle manière à ce que le niveau de difficulté varie en fonction du groupe.

2. Stéréotypie ou effet de Halo

Il s'agit d'un biais qui affecte la perception qu'on se fait ou cherche à se faire des gens. Ainsi, une caractéristique jugée positive à propos d'une personne ou d'une collectivité a tendance à rendre plus positives les autres caractéristiques de cette personne, même sans les connaître (et inversement pour une caractéristique négative). C'est un ajustement des critères d'appréciation à une population d'individus/d'élèves.

C'est, autrement dit, la tendance que l'on a à sur/sous-estimer une personne à partir seulement des premiers indices perçus ou connus.

Dès lors, la connaissance des résultats antérieurs d'un élève influencera le professeur sur les futurs résultats d'évaluation. Aussi, souvent les réponses d'un élève de fière allure, au regard franc, à la diction agréable, ... bref, d'un élève qui nous fait bonne impression, seront surestimées.

Avis

La FAPEO (Mémorandum 2009) dans la dixième priorité de son « *Plan Charlemagne* » d'orientation de notre système scolaire préconise l'évaluation comme telle :

Priorité 10 : Interdire le redoublement, promouvoir les évaluations formatives

La culture de l'évaluation doit également être revue : l'évaluation doit essentiellement être conçue comme un outil qui permettra à l'élève et à l'enseignant de voir ce qui est acquis et ce qui pose problème afin de mettre en œuvre un soutien adapté.

Les évaluations certificatives seront externes, organisées à la fin de chaque niveau.

Par ailleurs, la Belgique pratique le redoublement, contrairement à de nombreux autres pays. Cette pratique à laquelle tant enseignants que parents se sont habitués ne produit pas de résultats probants. Le redoublement, sauf dans des cas rares et spécifiques, n'est pas le meilleur moyen pour faire acquérir les connaissances. La Fapeo souhaite une refonte de ces pratiques.

Recommandations FAPEO :

Pratiquer une réelle pédagogie de la réussite, l'évaluation formative et remédier aux difficultés d'apprentissage dès qu'elles apparaissent.

Cette dixième priorité de promotion des évaluations formatives est à envisager dans le cadre des orientations définies dans notre « *Plan Charlemagne* », dont les quelques points suivant résument l'idée générale :

Eradiquer l'échec et le redoublement

Donner une réelle chance de réussite à chacun

Favoriser la coopération

Cultiver la créativité des enfants

Aider l'enfant à se connaître et orienter ses projets

Renforcer la convivialité

En guise de conclusion

Lors d'une évaluation, une information en retour est toujours nécessaire pour réorienter la suite de l'action. L'évaluation est d'abord un élément qui permet, dans la classe, d'interpréter ce qui se passe, ce qui se joue, pour savoir quoi faire pour la suite.

Cela dit, nous constatons qu'au-delà, l'évaluation peut s'orienter vers deux pôles, suivant une double logique :

1. un pôle qui répond au principe de la fabrication des classements dont dépendra la réussite ou l'échec scolaire et qui commande l'orientation, la sélection et la certification. C'est la logique traditionnelle des évaluations certificatives – bilans qui attestent d'une formation – (le CEB ou le TESS) et sommatives (les interrogations et examens).
2. un pôle qui répond au principe d'accommodation des apprentissages en fonction des besoins et difficultés des élèves dans la lignée de la pédagogie différenciée. Évaluer pour évoluer...

En bref, organisons l'évaluation pour qu'elle serve à l'évolution de l'enseignant dans ses propres pratiques pédagogiques, à l'amélioration des résultats de notre enseignement (parce que des mesures auront été prises suite aux conclusions des tests), par la prise de conscience de nos faiblesses.

L'évaluation pour faire évoluer l'élève grâce à une pédagogie différenciée et des évaluations formatives.

En organisant, comme nous le faisons aujourd'hui, un ensemble varié d'épreuves d'évaluation, nous entretenons davantage un cloisonnement entre bons et mauvais élèves, jusqu'à conditionner parfois des trajectoires de vie (par relégation « excessive » dès l'apparition de difficultés).

Un autre effet pervers de l'évaluation est son rôle régulateur et central dans la relation maître-élève : elle est clairement d'un grand impact sur le climat général scolaire. En somme, l'évaluation entretient un rapport de forces, de dépendance et de séduction entre l'élève et l'enseignant. Dès lors, comment les élèves peuvent-ils devenir acteurs collaborant de l'apprentissage ? La question reste posée.

Elles servent de constats qui ne sont pas forcément suivis de mesures de remédiations ou de renforcement. C'est bien ce que les parents regrettent.

En effet, le rôle décisif que peuvent jouer ces évaluations influence à la fois le climat scolaire et le climat familial. La note devient sacrée et notre tendance est de la fétichiser. Finalement, l'enfant travaillera pour avoir des beaux points, tentera au maximum de « séduire » le professeur pour obtenir un résultat qui le satisfera et

satisfera en même temps ses parents. En d'autres termes : l'enfant se conformera aux attentes qu'on aura de lui.

*L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit mais
un feu que l'on allume.* Rabelais

Or le but de l'enseignement, c'est aussi d'aider l'enfant et le jeune à se construire et se connaître pour qu'il fasse lui-même les choix qui lui correspondent le mieux et dès lors lui réapproprier son chemin de vie et d'avenir.

Bibliographie

Cardinet J., *Pour apprécier le travail des élèves*, Bruxelles, Ed. De Boeck, pédagogies et développement, problématiques et recherches, 1988

Décret de la Communauté française définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et secondaire et organisant les structures propres à les atteindre

De Ketele J. M., *Observer pour éduquer*, Collection exploration, Recherches en sciences de l'éducation, Berne, Peter Lang, 1980

<http://www.scuoladecs.ti.ch/riforma3/gestione-classe/documenti/new/De%20Ketele%20Observer%20pour%20eduquer%20Conseil%20de%20classe.doc>

McKinsey & Company, *Les clés du succès des systèmes scolaires les plus performants*, Septembre 2007

OCDE, Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, *Mesurer les résultats scolaires*, 1995

Sitographie

Broadfoot, 2007 cité in L. Endrezzi, O. Rey, *L'évaluation au cœur des apprentissages*, Dossier d'actualité n°39, novembre 2008 ;

http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/39_novembre2008.htm

Nimier J., *Cette évaluation impossible et pourtant nécessaire*. Article disponible en ligne à partir du lien :

http://www.pedagopsy.eu/dossier_evaluation.htm

Perrenoud Ph., *Sociologie du travail scolaire et observation participante : la recherche fondamentale dans une recherche action*. Article disponible en ligne à partir du lien :

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_13.html

Perrenoud Ph., « Vers une sociologie de l'évaluation », dans Bulletin de l'Association des enseignants et chercheurs en éducation (Paris), novembre 1989, n° 6, pp. 19-31.

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1989/1989_01.html

<http://ww.enseignement.be>

<http://www.restode.cfwb.be/download/infoped/info19a.pdf>